

TOURISME

Les ponts de mai réamorcent la pompe

La densité du trafic sur l'A61 entre Castelnaudary et Narbonne jeudi après-midi en atteste : le premier pont de mai, même s'il est encore amputé de bon nombre d'activités en attendant le 19 mai, sonne le grand retour de l'activité touristique dans le département. Pour le week-end de Pentecôte, déconfiné, les réservations affluent, tout comme pour le mois d'août. Presque comme dans une année normale.

L'arrière-pays veut y croire

Comme si de rien n'était... ou presque. À Villalier, Les Cabanes dans les Bois seront occupées tout au long de ce week-end de l'Ascension. « En fait, il n'y a pas de différence par rapport à une année traditionnelle », explique Deborah, responsable de ce site enchanteur où l'on loge en hauteur, au plus près des arbres. « Les reports du mois d'avril se sont répercutés sur ces quatre jours, et les quelques cabanes qu'il restait ont vite été réservées. Il y en aurait eu 100, elles auraient toutes été louées ! » Mieux encore, cette fréquentation au beau fixe est bien partie pour durer. « En mai et juin, tous nos week-ends sont complets... or en général, le délai d'attente n'est que d'un mois ! » Et pour l'été, les réservations vont déjà bon train : « C'est peut-être même un peu mieux que d'habitude ».



▶ Les cabanes dans les Bois : week-ends complets pour deux mois. *Christophe Barreau*

Plus éloignée des flux touristiques, Quillan dans la Haute Vallée représente bien ce que l'on appelle « l'arrière-pays ». L'été dernier, pour éviter les foules, c'est pour ce type d'oxygénation que la plupart des Français avaient opté. Mais Quillan, en ce week-end de l'Ascension, souffre de la météo et des restaurants fermés, « qui ne rouvriront pas tous le 19 mai pour faire 10 couverts à l'intérieur » à en croire le propriétaire de l'hôtel La Chaumière, très bien coté sur Booking. « On n'a pas de kitchenette comme sur le littoral », regrette Olivier Castel, qui voit poindre des réservations pour la Pentecôte et

« Peut-être un peu mieux que d'habitude »

dit avoir « le moral »... grâce à la reprise d'activités, comme ce concert autorisé de Nadau à Espéras le 22 mai. « Ce week-end on a plus d'annulations que de réservations, mais ça s'annonce très bon pour la Pentecôte. Habituellement en mai juin on draine des résas de groupes étrangers, mais là... Et l'été, ça met du temps à démarrer mais ce n'est pas nouveau, on dépend beaucoup de la météo et de la saturation du littoral. »

L.O. et J.Y.

Le littoral retrouve le moral

Tout n'est pas rose. Nicolas Comte, patron du Logis hôtel de la Clape à Narbonne-Plage, ne devrait pas rouvrir le restaurant de l'hôtel de 30 chambres, « parce que la gestion des produits frais est encore trop compliquée ». Pour attirer du monde il a donc baissé les prix : les chambres sont quasi au complet pour le week-end de l'Ascension et pour celui de la Pentecôte, la terrasse de 200 m² pourra être ouverte pour le buffet. En attendant c'est petit-déjeuner à la chambre... ce qui veut dire plus de personnel, « quand 10 chambres veulent le petit-déj en même temps ». L'équilibre n'est donc pas garanti, mais les clients sont déjà là et seront plus nombreux le week-end prochain. « Sur 1 000 connexions sur les plateformes de réservation, seules 15 franchissent le pas », regrette Nicolas Comte. Le réamorçage est donc lent, mais « ça bouge ». Même son de cloche au Mazagan à Port-la-Nouvelle, 24 chambres, dont 12 occupées par les ouvriers du chantier du port. « Il me reste trois chambres », explique le responsable, qui revenait juste du centre de vaccination et a pu se rendre compte de l'animation soudaine dans sa commune jeudi. 85 % de réservations à l'hôtel le Leukos à Leucate Village, « et déjà 60 % pour la Pentecôte ». « On n'a jamais fermé, les 34 chambres étant équipées de kitchenettes pour le petit-déjeuner, et le resto attendant proposant des plats à emporter ». « Ça bouge beaucoup pour août » dit Olindo Maffei, le patron. Son collè-



▶ L'Hôtel Logis de la Clape : ça tourne, mais le restaurant sera sans doute fermé... *Christophe Barreau*

gue de La Côte Révée, à Leucate-Plage n'a pas encore ouvert.

« Les gens en avaient ras le bol d'être enfermés »

À l'hôtel du Moulin du Gua, à Narbonne, Michel Amsellem est satisfait. « On est reparti fort. Dès ce jeudi soir, on est quasiment complet. Je crois que les gens en avaient ras le bol d'être enfermés. Avec le passeport vaccinal, je pense qu'on devrait faire une meilleure saison que l'année dernière. »

J.Y. et Ch.P.

Les campings et les gîtes tirent leur épingle du jeu

Le constat est le même un peu partout. Depuis lundi, les demandes de réservation explosent. Au château de la Motte, Marcorignan, qui propose 11 gîtes à la location, on a pu s'en rendre compte. « C'était calme, calme, calme jusqu'à ce lundi. Et depuis, c'est impressionnant le nombre de messages électroniques que nous avons reçus », explique Kristina de Seguin, la gérante (photo ci-contre Ch. B.). Ses gîtes sont complets. « Nous avions un groupe de 25 personnes programmé et deux familles qui ont réservé il y a une dizaine de

jours. Nous avons envoyé les demandes de réservation que nous pouvons satisfaire à nos confrères. » Au château La Motte, qui a ouvert une boutique de produits locaux après la fermeture de l'épicerie du village, « on est dans les starting-block » pour une saison qui semble bien lancée. Au camping Les Florals, à Narbonne, c'est le même ressenti. « En discutant, on voit que les gens avaient vraiment envie de partir », remarque Céline St-Etienne. Là aussi, « on refuse du monde ». Les 35 emplace-

ments de camping sont pris à 80 % et le parc locatif est complet. « Il y a eu beaucoup de réservations de dernière minute entre lundi et aujourd'hui (NDLR : hier). On a beaucoup de gens qui viennent de l'Atlantique, de la Dordogne, ils fuient le mauvais temps. » Et d'espérer faire une saison normale, avec cette particularité pour ce camping, que les séjours longue durée sont plus demandés que lors des saisons précédentes. Preuve s'il en est du besoin de décrocher du quotidien anxiogène du Covid.

Ch. P.



De Toulouse à Sète les hostels s'associent

Cinq hostels de la région, dont ceux de Carcassonne et Narbonne, viennent de créer une association pour mutualiser leur communication et leur expérience, et partager les clients.

L'idée vient de Maxime Camus, du Couvent de Carcassonne, et de Sophie, du Grand Bassin de Castelnaudary : créer une association entre tous les hostels présents le long du canal du Midi pour « fédérer, partager les clients, leur offrir des réductions, mutualiser la communication et l'expérience sur le canal ». « Comme l'hostellerie c'est nouveau, on s'est dit qu'on n'était pas nombreux et qu'il fallait faire découvrir ce système qui existe beaucoup à l'étranger », explique Maxime Camus, le patron du Couvent de Carcassonne, associé à Jérémie Marti. Ce concept en vogue est « un mélange entre l'hôtel et l'auberge de jeunesse, à l'étranger on appelle ça un backpacker hostel ».

Le 19 mai (1681) l'inauguration du canal du Midi

19 mai 1681, devant le Grand Bassin de Castelnaudary le long du canal », sourit Sophie. Des avantages pour les clients, et des projets pour cette nouvelle association : « À terme on aimerait créer un site de réservation en commun spécial pour les hostels. Et surtout, élargir cette association de Royan



▶ Maxime Camus, gérant de l'hostel Le Couvent rue du 4 septembre à Carcassonne. *Claude Boyer*

jusqu'à Toulouse pour relier l'Atlantique à la Méditerranée grâce au canal des deux mers à vélo. » Pour l'heure, l'été s'annonce

bien : avec « pas mal de Français et d'Espagnols, la saison est engageante ».

Justine Bonnery